

# Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h

## Célébration de l'appel décisif des adolescents

### Samedi 12 mars 2022 - Notre-Dame du Cap Lihou

---

Deux disciples de Jean Baptiste entendent la parole de leur Maître sur Jésus : « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* ».

Ils suivent Jésus.

Jésus se retourne vers eux.

Il les interroge : « *Que cherchez-vous ?* »

Les disciples lui répondent : « *Maître où demeures-tu ?* »

Et Jésus leur dit : « *venez et vous verrez* » !

Cette toute petite scène au commencement de l'évangile de saint Jean, c'est un peu votre histoire, mes amis, qui cheminez vers le baptême.

Vous avez entendu, vous aussi, des témoins parler de Jésus. Des personnes autour de vous, dans vos familles, parmi vos amis ou dans l'église ont parlé devant vous de Jésus. Ce qu'ils ont dit vous a touchés. Et vous avez pensé qu'il y avait peut-être là quelque chose d'important à découvrir. Peu à peu, le désir de rencontrer Jésus a grandi en vous.

« *Que cherchez-vous ?* »

D'une manière ou d'une autre, vous avez entendu cette question. Elle vous a d'ailleurs été posée au jour de votre entrée en Église.

« *Que cherchez-vous ?* », c'est une question importante, quand on y pense. Une question pour chacun de nous ce soir. Que cherchons-nous vraiment ? Quelle vie désirons-nous ? Que voulons-nous vivre ? Et que nous faut-il trouver pour pouvoir construire une vie bonne et heureuse ?

Dans l'évangile, les disciples répondent à Jésus par une autre question : « *Maître, où demeures-tu ?* » Ce qu'ils cherchent, c'est la demeure de Jésus. Là où le Maître habite. C'est là leur plus grand désir : trouver la demeure de Jésus.

Et nous sommes là, ce soir, avec la même question. « *Maître, où demeures-tu ?* » Où es-tu Jésus ? Où te rencontrer ? Quel est ton chez toi ?

Or, pour trouver la demeure de Jésus, nous révèle saint Jean dans son évangile, il faut aller et voir, venir et regarder. « *Venez et vous verrez* » ! c'est la réponse de Jésus aux disciples.

C'est une drôle de réponse quand on y pense. « *Venez et vous verrez !* ».

Une réponse qui n'est pas évidente à entendre aujourd'hui dans notre culture. Dans notre société de l'image, c'est voir qui nous intéresse. Voir des images plein les écrans. Combien de temps passons-nous devant elles ?

Nous aimons voir. Nous voulons d'abord voir, savoir, regarder, vérifier, comparer, avant de nous engager. Nous cherchons à voir de quoi il retourne avant de choisir. Ce n'est le plus souvent qu'après avoir tout bien regardé, tout bien considéré, que nous décidons de suivre.

Or, curieusement, dans l'évangile, Jésus dit tout l'inverse. Il ne dit pas « *Voyez et vous viendrez* », mais « *Venez et vous verrez* ».

Pour voir Jésus, où il habite, il faut d'abord se déplacer, s'engager à sa suite, venir à Lui ...

Je pense alors à cette petite histoire, Michel et Marie.

Michel a voulu mettre toutes les chances de son côté. Il a voulu tout maîtriser, tout voir avant de se risquer. Il a passé tellement de temps à se préparer qu'il s'est engagé trop tard. A force de préférer voir avant de venir, il raté le train. Il a perdu le défi.

Marie, elle, s'est engagée sans attendre. Elle a pris des risques sans prétendre tout maîtriser. Et c'est elle qui finalement a gagné le défi.

Mes amis, ils sont nombreux aujourd'hui ceux et celles qui, parce qu'ils veulent tout vérifier et être sûrs de leur choix, attendent trop longtemps ou ne s'engagent pas. Ils risquent de passer à côté de la vie.

Ils sont peu nombreux ceux et celles qui, sans vouloir tout contrôler en amont, se risquent à s'engager. Ceux-là entrent dans la vie.

« Venez et vous verrez ! »

Chers amis catéchumènes, avec vous, je rends grâce à Dieu ce soir parce que vous n'avez pas attendu de tout connaître de Jésus, de tout savoir de Lui, pour le suivre. Vous avez osé vous engager à sa suite et vous demandez le baptême. Vous avez compris que c'est en suivant Jésus qu'on apprend à le connaître. C'est en commençant à vivre l'Évangile qu'on le découvre vraiment. C'est en osant suivre Jésus, que l'on découvre où il demeure. C'est en pratiquant la foi qu'on découvre la foi.

Parce que vous avez commencé à aimer Jésus, à vivre avec Lui et pour Lui, vous découvrez la demeure de Jésus. Plus un chrétien suit Jésus par amour, plus il découvre où est sa demeure.

Où nous attend-il donc alors le Maître aujourd'hui ? Où demeure-t-il ?

Jésus demeure au plus profond de nous-mêmes et nous pouvons le rencontrer dans le silence de la prière. Le Christ ressuscité est présent dans sa Parole et nous Le recevons quand nous l'écoutons attentivement. Le Seigneur demeure dans son Pain de vie et nous l'accueillons quand nous communions à son Corps. Jésus est là présent, quand deux ou trois sont réunis en son nom, et nous goûtons sa présence quand l'Église se rassemble. Jésus s'identifie au plus petit des frères et sœurs et c'est Lui aussi que nous aimons quand aimons le plus pauvre et le plus souffrant.

Reconnaître et recevoir ainsi la présence de Jésus est un vrai trésor pour la vie. Dans notre monde qui souffre de la violence et de la guerre, de l'injustice et de l'inertie devant le défi climatique, il est bon de vivre en la présence de Jésus. Le Christ est pour nous un Consolateur, un Conseiller fidèle, un Ami proche. Il nous transmet sa force pour combattre le mal, croire et espérer dans la victoire de son Amour.

Chers catéchumènes, c'est dans cet amour de Jésus que vous allez être plongés au jour de votre baptême. La source de son Amour demeurera alors comme une inépuisable énergie de vivre.

Chers frères et sœurs, en ce temps du carême, nous nous préparons à l'accueillir. Ce soir, prions de tout notre cœur pour qu'ensemble nous allions sans peur à la rencontre de Jésus, le Maître éternel.

« Maître, ou demeures-tu ? » « Venez et vous verrez ! ». Amen.